



CLUB DRAMATIQUE

Ladislav SMOČEK

UN DROLE D'APRES-MIDI DU DOCTEUR ZVONEK BURKE

Mise en scène / Ladislav Smoček
Scène et costumes / Ladislav Smoček, avec
aimable concours de Jiří
Benda
Responsable du répertoire / Vladimír Procházka
Svatava / Nina Divišková
Outěchová / Jiří Hálek
Tichý / Ondřej Vetchý

Avec la participation exceptionnelle de:
Boleslav Polívka dans le rôle de Burke
et

Bronislav Poloczek dans le rôle de Václav

Premières les 29 et 30 janvier 1990

La représentation est dirigée par Radvan Pácl/
Eclairage Jiří Pužej, František Lokaj/. Son Oldřich
Hanton, Ivo Reichelt, Accessoires Radvan Pácl, To-
máš Dubec/ Constructions Jan Karlin, Miroslav
Rajtr, Petr Doleček, Čeněk Kučera/ Garderobe
Zdeňka Boušková, Naďa Kotrčová/ Maquillage Ja-
nina Bursová

Club Dramatique, Ve Smečkách 26, Praha 1
Directeur du Club Dramatique Jaroslav Vostrý

Ladislav Smoček et le Club Dramatique

Lorsque Ladislav Smoček me faisait la lecture de
certaines parties de sa première pièce de théâtre
Pique-nique (Piknik), je ne savais pas encore que
j'assistais à la naissance d'une nouvelle troupe. Ont
suivi des négociations entre l'auteur et Miloš Hercík
concernant la mise en scène du Pique-nique dans le
cadre du Studio d'Etat de Théâtre (SDS). L'objet
des discussions suivantes n'était plus que la pièce
elle-même mais l'inauguration, par sa première,
d'un nouveau théâtre. Tel était le cas et la troupe
s'est définitivement établie en fév. 1965. Ce n'est

pas un hasard si, après 25 années environ, donc à
l'occasion d'un anniversaire, le Club Dramatique a
retrouvé une autre pièce du même auteur — Un
drôle d'après-midi du docteur Zvonek Burke (Po-
divné odpoledne doktora Zvonka Burkeho) dont la
première avait eu lieu au début de l'année 1966.
Depuis, l'oeuvre a été traduite en 12 langues, a paru
et continue de paraître sur des scènes européennes
et extraeuropéennes aussi souvent que rares sont
les drames qui puissent en dire autant. Dès le Pi-
que-nique et Un drôle d'après-midi du dr. Z. Burke
(qui, lui, a été présenté à l'époque en un seul spec-
tacle avec une pièce en un acte Labyrinthe — Blu-
diště) les traits principaux de la poétique du nou-
veau théâtre se faisaient toute de suite remarquer et
cela non seulement dans le texte mais également
dans l'approche de ce texte lors de la mise en
scène. A comparer les deux pièces on constate im-
médiatement que ladite poétique, tout en paraiss-
ant très particulière, n'est point dogmatique mais
ouverte au meilleur sens de ce mot: l'ouverture si-
gnifiant ici l'ouverture des questions qu'elle pose.
C'est grâce à cela que le nouveau théâtre était ca-
pable de se développer. Ces débuts prometteurs
(cf. aussi une autre oeuvre de Smoček Le Printemps
cosmique — Kosmické jaro) ont atteint ses limites
non point intérieures mais extérieures. Le Prin-
temps cosmique a été monté en 1970, à l'époque
déjà d'une normalisation de plus en plus vigou-
reuse, au moment où celle-ci prenait son élan. Il n'y
a rien de surprenant si Smoček, depuis ce temps-là,
n'a pu donner, à une seule exception près (qui est la
pièce en un acte La Bataille sur la colline — Bitva na
kopci) que des drames des autres auteurs sur cette
scène. Tout en demeurant ce qu'il était dès le terme
de ses études à l'Académie des Arts Dramatiques à
Prague en 1956, à savoir un metteur en scène ex-
cellent, et malgré ses efforts, Smoček n'a pas pu
empêcher un blocage de l'essor de ce théâtre dans
les années 70 et 80. Pourtant, des premières réus-
sies et applaudies ne manquaient pas. Ce qui man-
quait, c'était un contexte réel qui ne peut jamais être
l'affaire uniquement du théâtre lui-même parce qu'il
n'existe que grâce au libre développement de la
culture nationale en son ensemble. La nouvelle pre-
mière d'Un drôle d'après-midi a été préparée dans
une période où les conditions d'un tel développe-
ment ont été objectivement assurées et apparais-

sent comme encourageantes; elle peut donc être
considérée comme un retour aux sources. Quant à
la réaction du public d'aujourd'hui, la pièce doit se
justifier elle-même, en ce qui concerne les possibili-
tés dans l'avenir, le choix de ce titre doit être con-
firmé par toutes les activités du théâtre qui veut re-
nouer à ses débuts non pour se répéter mais pour
progresser de manière cohérente. Son image sera
certainement autre qu'à l'époque mais les ques-
tions resteront les mêmes, ces questions qui ont été
posées au commencement de son travail et qui res-
tent inquiétantes parce qu'actuelles dans la mesure
où elles sont (il faut oser cette expression pathéti-
que) éternelles. Il s'agit en effet, avec un maximum
de simplification, d'une question unique: qui est
l'homme au fait? On ne demande pas une définition;
une question pareille supposerait effectivement une
réponse exhaustive, mais nous avons à faire plutôt
à une énigme et cela à une énigme n'ayant pas de
solution définitive car non seulement la philosophie
et les arts mais tout individu en toute époque doit
essayer de la résoudre pour lui et le plus souvent à
son compte. Contrairement à la vie pratique, une
telle recherche de solution entreprise à travers la
comédie peut et doit être amusante. En ce sens-là
amuser, c'était depuis toujours l'une des devises
fondamentales de la poétique du Club Dramatique.
Cet aspect reçoit, dans les différentes mises en scè-
nes et oeuvres de Smoček, une forme originale,
d'où, entre autre, la réputation mondiale d'Un drôle
d'après-midi du dr. Z. Burke. Le 25e anniversaire du
Club Dramatique est une occasion par excellence
de présenter d'un nouveau Smoček sur la scène de
son théâtre à lui.

Jaroslav Vostrý



CLUB DRAMATIQUE



PRFAP - 1990 - TH - 05 - PRG5



J'aimerais insister sur un autre détail d'Un drôle d'après-midi. Il s'agit d'un détail particulièrement contemporain qui, à mon avis, s'oppose à ce que la pièce soit accueillie comme une simple comédie, tout juste bonne à s'en esclaffer de rire. On a constaté plusieurs fois que la comédie „de Burke“ n'est pas construite sur le gag, que c'est une comédie, voire crazy-comédie psychologique dont l'effet comique est dû aux caractères des personnages et non aux situation qu'ils ont à vivre.

Smoček étudie le caractère humain dans une situation tragicomique, grotesque. Et voilà que la générosité, les grandes idées, les buts nobles, le patriotisme exemplaire ne durent que jusqu' au moment où ils sont confrontés au fait de la perte d'un confort intime, notamment de la propre chambre de l'intéressé.

Le noble Burke use de sa noblesse (et c'est là un de ses principes) uniquement dans son propre intérêt. La victoire de l'égoïsme sur la noblesse est extrêmement rapide de sorte qu'en partant des éloges quasi humanistes on arrive bientôt à des meurtre.

Tout en restant sur le terrain de la comédie Smoček nous fait remarquer que les gens sont comme ils sont et non comme on souhaiterait les avoir, que leurs qualités négatives qui contribuent entre autres à façonner leur existence, représentent en même temps, et même si cela apparaît comme un paradoxe, une menace pour celle-ci. Les grandes idées sans un fond réel et sérieux n'engendrent que le chaos et la destruction. A notre époque surtout, ce thème nettement politique ne devrait pas passer inaperçu.

La caractère dramatique ne représente pas pour Smoček, une donnée statique, close. Pour lui c'est une valeur vivante, compliquée, imprévisible dont le fond n'est point fixé par avance, mais découvert et examiné au fur et à mesure, lors d'une situation exceptionnelle. Ce n'est pas l'homme tout fait, de qui il n'y a plus rien à attendre, qui compte pour Smoček, mais des transformations éventuelles de l'homme défini seulement en apparence. Jusqu'où est-il prêt à aller, ce docteur Zvonek Burke, afin de sauver ses sécurités vitales? (...) Il est évident qu'une telle façon de voir et de refléter l'homme dans le cadre d'un drame peut devenir un vrai régal pour tout comédien habitué à ne pas se contenter des qualités sûres, à toujours chercher.

Zdeněk Hořínek / Extraits de l'article Činoherní klub
(Club Dramatique) 1956—66, Divadlo, sept. 1966

UN DROLE D'APRES-MIDI DU DOCTEUR ZVONEK BURKE

La signification de Ladislav Smoček pour le théâtre Činoherní klub (Club Dramatique) est presque aussi importante que celle de Josef Topol pour le théâtre de Krejča ou celle de Václav Havel pour le théâtre Na zábradlí (Sur la balustrade). Le Club peut réellement voir en Smoček son auteur. Cette alliance est aussi intime qu'on arrive, en évoquant de différents traits typiques du théâtre de Smoček, à découvrir ces mêmes traits sur le plan de l'approche des oeuvres dramatiques en général au sein de cette troupe.

Voyons d'abord ce qui fait les qualités théâtrales de cet auteur: au lieu de chercher une fable, histoire ou anecdote, Smoček édifie son oeuvre à partir d'une situation dramatique. La méthode veut qu'un certain groupe de personnages se retrouve dans une certaine situation, chacun se comporte et réagit d'une certaine manière, leurs rapports réciproques se révèlent.

Dans les soi-disant comédies d'intrigue il semblerait que les personnages ne font que simuler leurs actions afin de ne pas retarder les passages rapides d'une situation à l'autre. Le moteur de la fabulation accélère le mouvement de l'histoire vers le dénouement, vers la pointe dramatique; l'attention du spectateur est tout le temps orientée en avant, à ce qu'il va se passer, comment le drame va continuer et se terminer. Le rôle des personnages est de servir l'intrigue, sa mécanique, la construction de l'histoire. L'individu est considéré comme secondaire, ce qui est le cas également du drame à la thèse, ayant pour but de dégager une abstraction qui doit — telle une étincelle, si possible — franchir à l'instant l'espace séparant la scène et le spectateur.

Smoček ne s'intéresse pas aux mécanismes d'intrigues ou d'idées mais à l'homme, à son comportement et à sa façon de réagir face aux situations critiques. L'élément de fabulation dans ses pièces apparaît très effacé: le spectateur, au lieu de laisser attirer son attention par le prochain déroulement de l'action, doit se concentrer pleinement à ce qui se passe sur la scène au moment présent. Smoček y arrive par le moyen que j'appellerais le retard de la situation, comme si l'action, pendant quelques instants s'arrêtait dans

son développement afin que toutes les possibilités offertes par la situation elle-même puissent être exploitées. La scène-clé d'Un drôle d'après -midi montée par l'auteur se présente comme suit: le fiancé trahi, un gros gars de province Václav Václav, après avoir chanté, avec une fierté un peu fausse, le chant folklorique „Tu étais, ma fille, tu étais comme une fleur...” crie des menaces et tente de poignarder Burke avec son couteau, cogné de sa tête contre la porte en hurlant: „Je ne suis pas un primitif, je ne suis pas un primitif!”, pour, à la fin, rester immobile, abruti et essoufflé, langue pendante. Burke est en proie des crampes provoquées par sa propre clé qu'il avait avalée exprès. Saisi par un besoin urgent de pisser, Tichý se tortille ayant l'air d'esquisser des pas de danse (...) Svatava, attirée par sa lutte, le suit avec un sourire béat qui change soudain en l'horreur et l'étonnement lorsqu'elle s'aperçoit de son pantalon de golf mouillé. Ceci étant, elle ne se soucie pas de sa mère qui se livre alternativement aux injures et aux efforts de conciliation: „Aimez-vous! Les voisins vont l'entendre!” Ce furioso comique se déroule à un rythme paradoxalement ralenti, la situation s'est presque arrêtée pour que le spectateur apprécie à leur juste valeur les actions simultanées et toutes les réactions des personnages.

La caractéristique dramatique ne représente pas pour Smoček, une donnée statique, close. Pour lui c'est une valeur vivante, compliquée, imprévisible dont le fond n'est point fixé par avance, mais découvert et examiné au fur et à mesure, lors d'une situation exceptionnelle. Ce n'est pas l'homme tout fait, de qui il n'y a plus rien à attendre, qui compte pour Smoček, mais des transformations éventuelles de l'homme défini seulement en apparence. Jusqu'où est-il prêt à aller, ce docteur Zvonek Burke, afin de sauver ses sécurités vitales? (...) Il est évident qu'une telle façon de voir et de refléter l'homme dans le cadre d'un drame peut devenir un vrai régal pour tout comédien habitué à ne pas se contenter des qualités sûres, à toujours chercher.

Zdeněk Hořínek/ Extraits de l'article Činoherní klub
(Club Dramatique) 1956—66, Divadlo, sept. 1966